

Échos romands

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **14 (1957)**

Heft 1

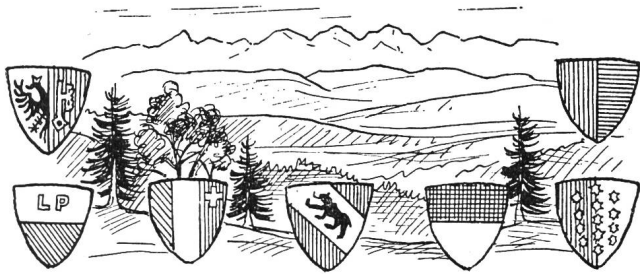
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ÉCHOS ROMANDS

JURA BERNOIS

Avec l'arrondissement E. P. de Tavannes

Le même local, la même table, les mêmes figures souriantes. Trois groupes manquent toutefois à l'appel : ceux des trois plus grands centres de l'arrondissement, les plus avantagés au point de vue installations ! Alors ? Pour cette année, les jeunes gens en âge E. P. ont porté leur choix ailleurs. Les sociétés de toutes sortes sont si attirantes ! Mais le chef est là, le toujours jeune Rodolphe Zuber, le bon papa qui sait choisir le « jour de paie », les étrennes du moniteur. Depuis des années, il s'en tient au samedi précédant Noël. Les moniteurs francs-montagnards lui en savent gré, car il leur est agréable de « cumuler » E. P. et cadeaux de Noël à la famille — et pour eux aussi — ; ils « descendent » si rarement ! Les onze moniteurs présents ont suivi avec le plus vif intérêt le court mais précis rapport du chef d'arron-

dissement. Un point aura tout spécialement retenu l'attention des moniteurs, celui de la relève. Il peut arriver, en effet, que complètement absorbé par le légitime souci de la bonne marche de son groupe, le moniteur responsable en oublie l'essentiel : former un ou deux futurs moniteurs. Car l'âge (!) et les impondérables de l'existence le forceront bien un jour à céder sa place. Oh ! sans doute, il restera le conseiller du groupe, mais non l'animateur. Il a donc là plus qu'une tâche : un devoir.

En fin de séance, l'assemblée prit connaissance, non sans regret, du départ à Bienne, pour raisons professionnelles, de notre ami Marcel Cattin des Bois. Marcel fut, avec Rodolphe Zuber, la cheville ouvrière, le principal artisan du maintien de l'I. P. dans l'arrondissement quand le mouvement fut déclaré facultatif. Ses compétences comme maître de ski le firent apprécier par ses collègues moniteurs qui ne s'adressaient jamais en vain à lui. Marcel a été, pendant plus de 18 ans, moniteur actif aux Bois. Sa bonne humeur donnait à nos réunions un caractère jovial toujours empreintes de la plus franche amitié. S'il n'est plus un jeune homme, il reste un homme très jeune. Nous sommes persuadés qu'à Bienne, ses multiples qualités trouveront, comme par le passé, l'occasion de s'épanouir. Nous le retrouverons du reste à Macolin. Bonne chance Marcel ! Lâcheur va !

Et la séance se termina par l'appel suivant du chef d'arrondissement : Commencez votre cours de base le plus tôt possible. Vous aurez ainsi beaucoup plus de chance de vous assurer l'effectif souhaité. La participation aux E. B. 1957 doit atteindre 200. Elle était de 166 en 1956. Courage donc !

Marcel Noirjean, moniteur E. P.

Bilan des performances sportives 1956

par René Jelmi

Qu'on admette leur validité ou qu'on cite les arguments les plus extravagants pour la nier, les Jeux olympiques constituent le point culminant de l'année sportive. C'est à Cortina-d'Ampezzo et à Melbourne que s'est situé l'aboutissement de quatre années de progrès et de records. La grande majorité des athlètes du monde avaient dosé leur entraînement physique en vue de ces deux réunions. Il va de soi que le bref tour d'horizon que nous nous proposons de brosser ne pourra tenir compte des affaires d'idéal. Nous laisserons de côté volontairement les luttes intestines qui ont marqué 1956 pour ne nous occuper que des performances humaines.

2 Jeux = 4 noms

L'année 1956 a été dominée par quatre sportifs de grande classe. Ces quatre noms sont maintenant inscrits au fronton des lieux du stade : Tony Sailer (Autriche), Vladimir Kuts (U.R.S.S.), Bobby Morrow (Etats-Unis), et Alain Mimoun (France). Un cinquième, le Noir Willie Davis pourrait s'ajouter à cette liste, puisqu'il fut le premier à courir le 100 mètres plat en 10 sec. 1/10. Toutefois, cette performance, contestée malgré son homologation, semble ne pas devoir laisser une marque profonde dans le domaine de l'athlétisme mondial, etc.

Tout en admirant les exploits des Berthod, Colliard et Fellay à Cortina, nous voulons admettre qu'un seul skieur se soit véritablement illustré pendant les Jeux d'hiver de la XVIème Olympiade. Tony Sailer se paya le luxe (et quel luxe!) de rafler les trois médailles d'or dans les épreuves alpines. Ce qui surtout est remar-

quable dans cet exploit, c'est la façon de skier de ce brillant Autrichien. Il n'a rien du « styliste » servi par une technique irréprochable. Au contraire, les erreurs de quarts de Sailer sont fréquentes. Mais son instinct, son sens de l'équilibre, que nous révéla le film de J. O., font de cette triple victoire un succès personnel de Tony Sailer. Il s'est imposé par son assiduité et lorsque nous l'avons vu, dans la descente, en équilibre sur un seul ski, nous étions loin de penser qu'il parviendrait à faire de l'école autrichienne la meilleure du monde. Au palmarès des Jeux d'hiver, nous citerons encore les patineurs Tenley Albright et Allan Jenkins, ce dernier en étant à sa deuxième médaille d'or, auxquelles s'ajoutent trois titres mondiaux.

Jessie Owens = le maître imbattu

Mais revenons à l'athlétisme, le sport roi des performances mondiales. L'année 1956 était à peine commencée que le nom du prestigieux Jessie Owens semblait devoir être évincé des tabelles internationales. Le jeune Américain Sime jonglait avec les records du 100 yards, du 200 yards, etc. Une blessure devait éliminer Dave Sime de la scène internationale avant l'aboutissement de ses efforts. D'un autre côté, le record mondial du 100 mètres (10 sec. 2/10) était égalé par Morrow, Murchisson, Backer. Le signal fut donné par Willis Williams, à Berlin. Pour la première fois, la distance était courue en 10 sec. 1/10. Le lendemain, Williams rééditait son exploit, imité dans la même série par Murchisson, puis plus tard par Leamon King. Dans les lancers, Parry O'Brien continuait sa progression vers les 18 mètres. En quelques mois, ce « forçat